

# Joachim Imkeller

25 mai 2016

« Winners never lose ». Ce qui s’affiche en lettres capitales jaune flamme sur le T-shirt bleu royal du Flaschensammler Joachim Imkeller de Cottbus. Et pas seulement. Sous l’immense drapeau noir blanc rouge du Norddeutscher Bund qui flotte à l’arrière de la remorque avec laquelle, tirée par son Fahrrad tout équipé dont la selle, un trône plutôt, le juche au-dessus de la circulation universelle des choses, et qu’augmente encore un Musikanlage trompétant en fait de tubes les scansions héroïques dont vibre le Friedrich-Ludwig-Jahn-Sportpark les jours de match du BFC Dynamo, Joachim Imkeller procède à ses illustres collections, un autre de dimension plus réduite mais non moins éclatant, celui noir rouge or de la Bundesrepublik Deutschland, barré de cette autre inscription : « Wir sind Weltmeister ». Lorsque de retour d’une nouvelle campagne il retrouve Tilo Schleh devant le conteneur qui jouxte les marches du Kaiser’s au coin de la Winsstraße et de la Marienburgerstraße, lui aussi Flaschensammler de son état mais de Marzahn et qui plus est sans monture ni remorque, évoluant donc dans une Liga sans commune mesure avec la sienne, c’est d’abord pour narrer à son très soumis vassal ses très héroïques faits et dits dont la ville sous eux est encore transie. Puis ensemble ils procèdent à l’inspection experte de leurs nouvelles collections respectives, s’édifiant l’un et l’autre au contact de leurs plus belles pièces, n’hésitant pas à lever haut les flacons les plus admirablement ouvragés afin de faire jouer sur eux les quelques rayons d’or qui leur parviennent sous l’épaisse frondaison. Lorsque les très zélés agents de l’Ordnungsamt leur demandent de baisser le volume des hymnes dont ils soutiennent leurs parlementements et de s’écarter un peu pour ne pas encombrer la voie publique, l’immense et athlétique Joachim Imkeller se retourne et, prenant son vassal sous son inflexible protection, oppose à la chicanière injonction un éclatant « Hier stehe Ich, Ich kann nicht anders » qui à tous les coups confond l’administrative engeance et continue de frapper comme à la première audition l’imagination du fidèle Tilo Schleh. Une fois les collections passées en revue, Tilo Schleh est chargé par son seigneur et maître de procéder aux conversions de rigueur via l’ouverture prévue à cet effet dans le conteneur. Le temps que Tilo Schleh prend pour convaincre la non moins capricieuse que clignotante machine d’accepter lesdites offres de conversion, Joachim Imkeller le prend, lui, ce temps, de son côté, pour procéder sur le trottoir à la lecture et au commentaire des journaux du jour amenés par son vassal. C’est donc un Joachim Imkeller passablement énervé que finit par retrouver Tilo Schleh qui jamais ne peut se

soustraire à quelques coups bien placés et bien sentis qui doivent permettre à leur auteur de s'assurer que celui-ci n'a rien gardé pour lui des richesses à lui confiées. Dûment rassuré, Joachim Imkeller peut alors confier sa monture à la bonne garde d'un Tilo Schleh remis d'aplomb par son très bref et très discret passage à tabac et lui-même aller se présenter à l'une des caisses du Kaiser's pour échanger contre des espèces sonnantes et trébuchantes le reçu de leurs collections conjointes rendues par leur bon vouloir à la circulation universelle des choses. Le temps que Joachim Imkeller prend au passage pour essayer ses charmes irrésistibles sur l'imperturbable préposée au tapis roulant et à la caisse enregistreuse et sans se laisser faire le moins du monde par les regards courroucés de la file d'attente par lui convoquée, c'est le temps que Tilo Schleh prend pour se hisser subrepticement sur la monture de son seigneur et maître. Et sans doute à chaque fois Tilo Schleh est-il ébahi par le spectacle que lui découvre la hauteur par lui un instant conquise. Muet il assiste à l'évanouissement des apparences qui autour de lui dans toutes les directions s'abattent comme un jeu de cartes. Il doit prendre incroyablement sur lui pour ne pas se laisser emporter par sa stase alors que déjà, sûr de son fait à l'endroit de la caissière nonobstant le très malicieux appel à la sécurité par celle-ci lancé, Joachim Imkeller refait son apparition en haut des marches du Kaiser's qu'il descend en Kaiser. Le partage du butin peut alors avoir lieu un peu plus loin et à la dérobée selon une règle que seul connaît le Flaschensammler Joachim Imkeller de Cottbus et à laquelle se rend sans discuter le Flaschensammler Tilo Schleh de Marzahn.